

# L'échec déjà présent à l'entrée du secondaire

Un élève bruxellois sur sept (14 %) inscrit en première année de l'enseignement secondaire a déjà accumulé au moins deux ans de retard scolaire, ressort-il du « Baromètre social 2016 » de la Région bruxelloise rendu public jeudi.

Selon ce document, cette proportion avoisine les 20 % dans les communes les plus pauvres, la plus élevée étant observée parmi les élèves résidant à Saint-Jossten-Noode (27 %). Cette proportion est par contre nettement plus basse dans les communes plus aisées, comme Woluwe-Saint-Pierre

(4 %).

Le Baromètre rappelle que les personnes en situation de pauvreté et de précarité sont en grande partie concentrées dans le « croissant pauvre » de la Région bruxelloise (zone formant un croissant à l'ouest du centre-ville), et ce depuis plusieurs décennies. Toujours selon ce rapport, près d'un tiers de la population bruxelloise (29,7 %) vit avec un revenu inférieur au seuil de pauvreté, ce qui constitue une très légère amélioration par rapport au Baromètre 2015 (30,9 %), mais bien plus que la population de Flandre (10,3 %) et que

celle de Wallonie (18,3 %). En Région bruxelloise, « le taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale » se situe autour de 38 %.

La part de la population percevant une allocation d'aide sociale ou un revenu de remplacement (à l'exception des pensions) est élevée en Région bruxelloise : 22,5 % des personnes d'âge actif (18-64 ans) et 18 % des personnes âgées (65 ans et +) sont concernées. Plus particulièrement, 5 % de la population bruxelloise d'âge actif (18-64 ans) perçoit un revenu d'intégration sociale ou équivalent, et ce

pourcentage est plus de deux fois plus élevé (11 %) parmi les jeunes adultes (18-24 ans).

Parmi les personnes âgées, 10 % perçoivent la GRAPA. Ainsi, en Région bruxelloise, plus d'un jeune sur dix et une personne âgée sur dix ne disposent pratiquement pas d'autres ressources que leur allocation d'aide sociale. En Région bruxelloise, parmi les jeunes de 18 à 24 ans, environ un jeune homme sur six et une jeune femme sur sept ont quitté prématurément l'école sans avoir obtenu le diplôme de l'enseignement secondaire supérieur. ●